



GABRIEL OROZCO

“FLEURS FANTÔMES”, 2014-2016
CHÂTEAU

PROJET ARTISTIQUE

Gabriel Orozco est né au Mexique en 1962. Après des études d'art, il réalise sa première exposition personnelle en 1983. Dès les années 1990, il s'impose comme l'un des artistes majeurs de sa génération sur la scène internationale. Il a exposé dans de nombreux musées prestigieux.

Gabriel Orozco puise son inspiration dans les différents lieux où il vit et voyage. Il cherche à exprimer l'esprit du temps et des lieux qui accueillent ses installations. Artiste insaisissable, il multiplie les pratiques en allant de la photographie à l'architecture en passant par le dessin, la peinture, la performance ou encore la création numérique. À Chaumont-sur-Loire, l'artiste interroge l'histoire et la mémoire du château à travers une approche picturale des anciens papiers peints.

Gabriel Orozco explore les traces du passé, des empreintes des hommes et du temps. Il a d'abord observé les fragments de tapisseries anciennes, traces d'époques successives. Les superpositions des différents papiers peints restants dans les chambres apparaissent comme un véritable palimpseste aux motifs fleuris et témoignent des années de vie passées dans le château. Ce sont autant de marques du temps, telle une mémoire conservée. Il n'y a pas de nostalgie dans la démarche de l'artiste mais une réflexion sur le passé et l'histoire à travers l'utilisation d'une technique moderne. À partir de photographies de ces papiers peints, de leurs détails et leurs blessures, l'artiste joue avec les aléas de l'impression par jet de peinture à l'huile qui produit une image souvent floutée avec des traces non maîtrisées de peinture. Il en résulte un énigmatique mélange de peinture et de photographie, mi-étranger, mi-familier.

Le côté flou des tableaux évoque le passé comme un souvenir à demi enfoui. Gabriel Orozco parvient à révéler

des images et des couleurs reliant passé et présent. Au premier étage, l'artiste installe des tableaux de papiers peints se trouvant chez lui ou trouvés sur internet. Il confronte ainsi des images issues de lieux lointains à celles du château.

© Eric Sander

